

" le malheur de se casser une jambe. Au milieu
 " de ses souffrances, ce qui l'inquiétait le plus,
 " c'était la crainte de rester infirme le reste de
 " ses jours. Alors elle s'adressa en toute con-
 " fiance à la bonne Ste Anne. Avec ses
 " prières à cette puissante protectrice, elle permit
 " de faire publier sa guérison dans les Annales,
 " si elle l'obtenait par son intercession. Ajour-
 " d'hui qu'elle est parfaitement bien, c'est avec
 " le plus grand bonheur qu'elle s'acquitte de sa
 " promesse. Mille et mille remerciements à la
 " Bonne Ste Anne. "

ST-MICHEL D'YAMASKA.—Une dame de cette
 paroisse remercie hautement Ste Anne des
 faveurs suivantes ; 1. La guérison de son mari
 après une neuvaine à la grande Sainte ; 2. La
 guérison presque complète d'un jeune homme
 atteint d'un mal d'yeux fort alarmant ; 3. La
 guérison de deux enfants dont l'un tombait en
 convulsions. et l'autre avait des protubérances
 sur le cou.

L***. Depuis bien des années j'étais complè-
 tement livré à la détestable passion de l'ivrogne-
 rie. Après bien des promesses violées, je me
 décidai enfin à mettre un terme à mes honteux
 désordres, et je priai Ste Anne de m'y aider.
 Rendu à Beaupré, je m'adressai à un des Révé-
 rends Pères, qui me fit faire une neuvaine, pen-
 dant laquelle je me confessai deux fois, et qui se
 termina par la communion et la vénération de la
 relique. Avec quelle ferveur ne fis-je pas ma com-
 munion ! Je sentis en mon âme, que la grâce du
 sacrement me transformait et me convertissait.
 Ste Anne m'a si bien inspiré l'horreur des bois-